

☆☆☆ «**LA BATAILLE DU GRIPEN**» Frédéric Gonseth a réussi un documentaire plein de suspense et d'humour sur la campagne de votation qui a conduit les Suisses à dire non au Gripen.

## «Le monde nous regarde, étonné»

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**RAPHAËL CHEVALLEY**

Sociologue, réalisateur et producteur indépendant, Frédéric Gonseth élabore depuis les années 1980 une filmographie en majeure partie documentaire, qui passe souvent au crible une Histoire encore inavouée et effectue un travail de mémoire critique. Après des films comme «Citadelle humanitaire», un retour aux origines de la Croix-Rouge dans le conflit de 1962 au Yémen, ou «Botiza», un documentaire sur une communauté paysanne préservant son authenticité dans les Carpates, le Lausannois présente «La bataille du Gripen». Rencontre.

### **Frédéric Gonseth, quelle est la genèse de ce film?**

En 2013, un champ s'est ouvert avec, d'un côté, la victoire à une forte majorité de l'armée pour le maintien du service militaire obligatoire, de l'autre le refus de certaines politiques de droite. Les antimilitaristes pacifistes étaient quasiment à genoux. J'ai senti qu'il allait se passer quelque chose. «Le génie helvétique» de Jean-Stéphane Bron m'avait aussi donné envie de parler de la manière dont le peuple intervient dans le système démocratique.

### **Vous doutiez-vous qu'il y aurait autant d'événements perturbateurs?**

Il y avait un champ des possibles. Il y a eu des surprises dès le départ, avec l'euphorie des militaires et le grain de sable venant enrayer leur machine: la division de la droite sur le Gripen. Cela laissait présager un dérapage. Lorsqu'on fait des erreurs

politiques, les événements se retournent contre vous. Ueli Maurer a pris un risque énorme en lançant une loi sur le Gripen, sans doute par excès de confiance à la suite de la votation sur l'obligation de servir.

### **Comment avez-vous fait pour que vos protagonistes se livrent sans complexe?**

Je leur disais qu'à mon sens, la Suisse est le seul pays au monde où le peuple vote sur un avion militaire. Le monde nous regarde, étonné. Dans le film, on voit des Ethiopiens qui se marrent lorsqu'on leur explique ça. Une armée faisant confiance à une votation, c'est unique. En rendre compte génère de la confiance.

### **Le film restitue un certain machisme dans le camp de droite...**

Il y a un machisme de droite. Il existe aussi à gauche, mais il est moins visible. On sent dans la mentalité un peu paysanne d'Ueli Maurer celle de l'Oberland zurichois, où le rôle de la femme est déterminé. Il fait des blagues machistes et sa femme lui dit qu'il a raison. Ça lui suffit.

### **C'est d'autant plus intéressant qu'il se lance le défi de convaincre les femmes...**

Oui, si se fixe ça comme objectif parce que les gens de la communication sont lucides. Après, la politique d'Ueli Maurer a été telle qu'il s'est retrouvé isolé et sa personnalité a pris le dessus. Il n'a pas le feeling avec les femmes urbaines, si on peut le dire

ainsi.

### **Pourquoi avoir provoqué des rencontres entre vos adversaires?**

Le fait que la démocratie directe contrôle la démocratie parlementaire oblige les politiciens à se battre les uns contre les autres, mais les passions changent de camp selon les thèmes. Ils savent qu'ils vont continuer à faire de la politique ensemble, à chercher des compromis. On vit ça en ce moment avec la RIE III ou l'après-9 février. Je voulais l'incarner.

### **Le fait qu'une votation influence la suivante est-il récent?**

C'est un effet très clair d'une polarisation nouvelle. Depuis dix ou quinze ans, la polarisation est de nouveau très forte, ce qui rend les fossés infranchissables. Il y a toujours une «coexistence pacifique», mais elle pourrait arriver à un point de rupture.

### **Si l'avion avait été accepté, auriez-vous fait le même film?**

Oui, a priori. Dans le film, on voit bien que l'enjeu peut basculer d'un côté ou de l'autre. La procédure, les réactions à ce que l'état-major concocte, les manœuvres, tous ces éléments seraient restés quel que fût le résultat du vote. ●

### **INFO**

de Frédéric Gonseth  
Durée: 1h38 Age légal/conseillé: 8/14



## **DRÔLE DE VERTIGE**

Le 18 mai 2014, 53% des Suisses votent non à l'achat d'un avion de combat suédois censé remplacer les F/A-18 et autres engins volants considérés comme vétustes par les généraux et conseillers fédéraux en chef. Une défaite rarissime pour l'Armée suisse... Sans délaissier l'objectivité du documentariste en immersion, Frédéric Gonseth a suivi les enjeux de cette votation, caractéristique de la seule démocratie au monde qui accorde aux citoyens le pouvoir de décider pareille emplette. Des officiers en uniforme aux antimilitaristes, en passant par les ouvriers, les lycéens, les personnes âgées, les pontes de l'UDC, les Verts libéraux ou le GSSA, «La bataille du Gripen» plonge au cœur d'une votation très disputée et dévoile l'envers du décor de la campagne. Un véritable thriller politique, qui restitue avec suspense l'évolution des opinions et fleure bon l'autodérision helvétique! © RCH